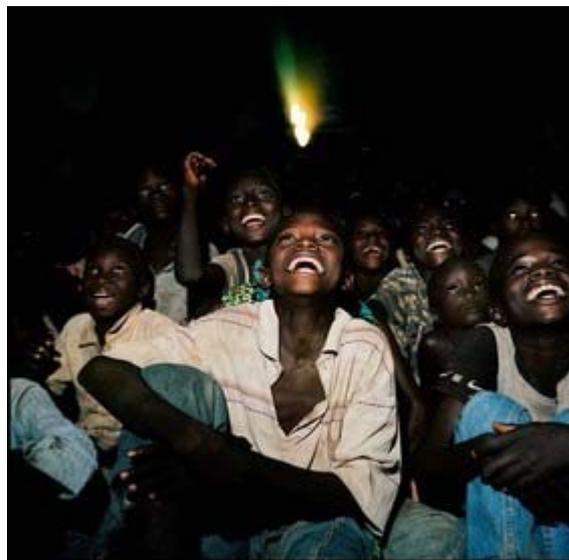


**Rapport d'activité final**  
**du Cinéma Numérique Ambulant Mali (CNA Mali)**  
**pour Save The Children Canada au Mali**  
**dans le cadre du projet « lutte contre le trafic des enfants**  
**en Afrique de l'Ouest »**



**15 Décembre 2005 – 2 Avril 2006**

Fait à Bamako le 3 Avril 2006

Depuis le 15 Décembre 2005, le CNA Mali réalise une tournée de projections dans la région de Sikasso en partenariat avec Save The Children Canada dans le cadre du projet de lutte contre le trafic d'enfants en Afrique de l'Ouest (PACTE). L'objectif de cette campagne est de sensibiliser les populations rurales les plus enclavées au ravage du trafic d'enfants. La diffusion des films de sensibilisation dont dispose le CNA Mali doit permettre d'informer les populations quant aux différentes formes que prend ce fléau.

## Déroulement de la campagne

Afin de sensibiliser un public plus large et d'exercer un travail complémentaire aux autres programmes de sensibilisation du projet PACTE, il a été convenu entre le commanditaire et le CNA de diviser la campagne en trois phases correspondant à trois zones géographiques : zone de Sikasso, Koutiala puis Yanfolila. Dans chacune de ces zones, le CNA a travaillé en étroite collaboration avec les ONG locales partenaires de Save The Children Canada : l'association Guamina (représentée par Messieurs Sanogo, Coulibaly et Konaté) pour la région de Sikasso, l'AID (Souleymane Kanté, Sekou Dembele) pour la région de Yanfolila et Sélingué, et l'AJA (Ousmane Timine et Mamadou Koné) pour la région de Koutiala-Yorosso.

### ▪ Phases préparatoires

Du 15 au 30 Décembre, l'équipe du CNA a réalisé la phase préparatoire de la tournée à savoir l'installation du matériel et des membres de l'équipe, et la prise de contacts avec les autorités locales des villages de la région de Sikasso. Cette prise de contact s'est déroulée en collaboration avec les animateurs de Guamina qui avaient identifié les villages cibles auparavant. Parmi les six villages identifiés dans la zone de Sikasso, quatre d'entre eux (Zegoua, Heremakono, Farakala, et Lobougoula) connaissaient déjà le CNA grâce à de précédentes campagnes réalisées dans la région. Les deux autres villages sont Farako et Nimbougou. La tournée dans ces villages s'est déroulée entre le 2 Janvier et le 10 Février à raison de cinq projections par village.

Dans la zone de Koutiala, le CNA Mali et l'association AJA ont pris contact avec les autorités des trois villages ciblés le 13 Février (Boura), le 15 Février (Ourikila), et le 16 Février (Diaramana), la première projection se tenant le jour même de la prise de contact.

De même, les autorités locales des villages ciblés dans la zone de Yanfolila rencontrèrent l'équipe du CNA le jour même de la projection à partir du 24 Mars, chaque village (Kangare, Filamana, Kabaya, Niessoumana et Traoréla) n'accueillant qu'une seule projection. Toutefois, dans l'ensemble de ces villages, les agents locaux du PACTE avaient toujours averti les autorités et préparé la venue du CNA.

La prise de contact s'est effectuée au cours de réunions organisées chez le chef de village et auxquelles participaient le Maire, le directeur d'école, l'animateur de l'ONG partenaire et le responsable du CNA (Niamanto Diarra). L'ensemble des villages ayant accueilli auparavant le CNA a témoigné des changements opérés à la suite des projections en matière d'éducation particulièrement. Les classes se sont remplies, les élèves semblent plus attentifs mais ils insistent également sur l'aspect festif, divertissant, et pédagogique des projections. Ravis de voir revenir le CNA (« *Nous ne savions comment vous faire revenir. On ne voulait pas que ça s'arrête comme cela* » nous déclara le maire de Zegoua), tous ont accepté le cahier des charges proposé : fournir tables et chaises à l'équipe de projection, de l'eau et du savon ainsi qu'un repas à la suite de la projection.

Dans les autres villages, les animateurs du projet de lutte contre le trafic d'enfants avaient déjà contacté les autorités locales. Au cours de la réunion, le CNA est présenté ainsi que l'ensemble de la campagne de sensibilisation mise en œuvre, et tous ont déjà entendu parlé des projections de nos équipes à travers RFI ou grâce aux autres villages. Ils témoignèrent également d'un véritable enthousiasme pour le projet et acceptèrent bien entendu le cahier des charges. A Nimbougou, cette réunion fut l'occasion de rencontrer le gardien de la mairie (Boubacar Traoré) qui nous expliqua le travail qu'il réalise contre les migrations des enfants depuis deux ans : il parcourt les chantiers où travaillent des enfants isolés de leur famille, les accueille chez lui puis entreprend la recherche de leurs parents.

- ***Les tournées de projections***

Du 2 Janvier au 13 Février, le CNA a tenu cinq projections dans chaque village cible de la région de Sikasso. Ces projections se sont toutes déroulées comme prévu dans le calendrier de la campagne.

Puis à partir du 14 Février, le CNA a entamé ses projections dans la zone de Koutiala. Malheureusement, la tournée fut stoppée le 22 Février à Boura en raison de la panne du groupe électrogène dont la réparation imposait son rapatriement en France. L'enthousiasme suscité par les projections amena les habitants de Diaramana à tout mettre en œuvre afin de réparer sur place le groupe ou de le remplacer. Malgré les efforts de tous, la projection a dû être annulée. L'équipe du CNA s'est trouvée bloquée jusqu'au 8 Mars date à laquelle le CNA France a envoyé un nouveau groupe électrogène. Les projections ont donc repris leur cours à partir du 9 Mars à Boura. Le maire de Boura nous témoignait à cette occasion du succès de la campagne de sensibilisation : *« Lors du dernier passage au cours duquel le moteur a été en panne, ça a été un grand désespoir pour la population et les responsables du village étaient partout interpellés par l'absence de l'équipe du CNA les semaines passées car l'équipe de lutte contre le fléau a été beaucoup appréciée par la population. »*

Enfin, en raison d'une suspension due à la réunion de l'ensemble des animateurs du PACTE entre le 12 et le 17 Mars, les projections furent suspendues durant cette période.

La troisième phase (tournée dans la région de Yanfolila) a débuté le 29 Mars pour s'achever le 2 Avril.

## **Déroulement des projections**

Comme prévu dans le contrat, les projections se sont toutes déroulées en quatre phases.

- ***Installation de l'équipe et du matériel***

Les soirées CNA débutent dès l'arrivée des équipes. L'enthousiasme le plus souvent suscité par la venue du véhicule attire une foule d'enfants aux cris de « CNA nyogon tè » [« Il n'y a pas deux comme le CNA »], « CNA Puissanci, CNA, Puissanci, A magni dé » [« la puissance du CNA est inégalable »]. Les parents se dépêchent aussi de venir à la rencontre du CNA et la soirée devient rapidement une véritable fête.

A Nimbougou par exemple, les enfants ont chaque fois accompagné la voiture du CNA en chantant sur plus d'un kilomètre avant d'atteindre le lieu de projection. De même, un groupe de balafons y attendait toujours l'équipe à partir de 16h et continuait à jouer pour elle tout au

long de l'installation du matériel. A Ourikila, le griot du village, Djéliba, enfourchait sa moto à chaque venue du CNA pour s'en aller avertir toute la population de notre arrivée ainsi que de l'heure de la projection.

La plupart du temps, les projections se déroulent sur une place centrale du village. Mais dans le cadre de la campagne contre le trafic des enfants, il nous est souvent apparu intéressant de réaliser ses projections dans la cour de l'école lorsque celle-ci n'est pas cloturée et d'impliquer ainsi le directeur et les élèves d'autant plus qu'ils étaient dans un endroit familier. Nous avons procédé ainsi à Ourikila, Nimbougou, Heremakono, Farakala, et Filamana. Tous les directeurs d'écoles, instituteurs et élèves s'impliquèrent alors dans l'organisation des projections en installant des bancs en rangées, créant ainsi eux-mêmes une véritable salle de projection en plein air.



L'installation se réalise en trente minutes environ grâce à l'aide des villageois. La plupart du temps, le cahier des charges est respecté et des chaises, des tables, du savon et de l'eau attendent l'équipe sur le lieu de projection. Toutefois, il est arrivé que certaines autorités locales prennent à la légère leur devoir. A Lobougoula, l'accueil par les autorités n'a pas toujours été très chaleureux et le cahier des charges ne fut pas respecté le 19 Janvier. De même à Zegoua, l'équipe ne trouva pas de repas lors de la troisième projection et due aller

chercher elle-même les chaises et tables auprès d'un vieux du village qui nous témoignait de son admiration pour les activités menées par le CNA. Toutefois, dans ce dernier cas, le maire, lors de la remise du cahier des charges après la projection (le cahier est remis à la fin de chaque soirée), nous a fait part de sa volonté de corriger cela, ce qui ne fut pas réalisé lors de la quatrième projection en son absence mais lors de la dernière soirée qui se déroula dans de très bonnes conditions.

Si quelques rares exemples montrent le désintérêt de certaines autorités locales, les scènes de joie provoquées par l'arrivée de la voiture du CNA et surtout l'implication des populations dans l'accueil de l'équipe illustrent bien le succès rencontré par ces projections.

- ***Introduction de la séance : projection d'un film comique muet (Buster Keaton)***

Cette introduction permet d'attirer un grand nombre de spectateurs, de donner un aspect festif par le rire à l'ensemble de la soirée. Ce genre cinématographique permet de dépasser les barrières culturelles et suscite le rire et la joie dans l'ensemble des zones parcourues par le CNA depuis trois ans.

- ***Projection d'un film de sensibilisation sélectionné par le CNA et Save The Children***

Les quatre films de sensibilisation du CNA ont prouvé leur efficacité de par leur caractère fictionnel.

*Anna, Bazil et le Trafiquant* semble remporter le plus de succès en contant l'histoire d'une jeune fille donnée par ses parents à un oncle de la famille en échange d'une somme d'argent. En promettant son éducation, un logement sain et la prise en charge de son alimentation, le trafiquant remporte l'adhésion des parents pour en réalité confier la petite fille à une famille de la capitale qui l'exploitera. Elle finit par être retrouvée grâce aux recherches menées par son ami Bazil et retourne ainsi dans son foyer familial. Le directeur d'école d'Heremakono témoignait du succès de ce film dès la première projection : « *A partir de la présentation du film par le CNA, dont les principaux acteurs sont Anna, Bazil et le trafiquant, vu les difficultés vécues par la jeune fille, ce film permettra de conscientiser les enfants et aux parents d'assurer leurs responsabilités devant les faits* ».

De même, les autres films ont suscité une grande émotion dans tous les villages :

- *Dans la gueule du loup* permet aux spectateurs de comprendre le rôle que peuvent jouer des agents de police dans le trafic d'enfants et les incite à se méfier des commissions confiées aux enfants par des inconnus.
- *Le destin d'Assiba* est sans doute le film qui a suscité le plus d'émotions dans les différents villages. Lorsque la petite fille enlevée à sa mère apprend le décès de celle-ci, le silence règne dans les projections, beaucoup de gens pleurent. L'équipe du CNA ainsi que les animateurs des ONG partenaires ont été particulièrement marqué par les réactions suscitées par ce film.
- *Fathi* incite les enfants à ne jamais accepter de quitter l'école ou leurs parents pour partir à l'aventure. Ce dernier film permet de sensibiliser plus largement la population au phénomène globale qui préside au trafic d'enfants : les simples migrations des jeunes.

La cinquième projection est un peu particulière. Le spot réalisé par Save The Children Canada permet d'introduire un concours auprès des enfants ayant assisté aux projections à la suite d'un débat concernant le spot. Des questions leur sont posées afin d'évaluer l'impact des différents films projetés lors des soirées précédentes. Ce concours permettra de sélectionner cinq enfants dans chaque village afin de tenir un grand concours régional à Sikasso.

#### ▪ **Projection d'un film de fiction africain**

La dernière partie de la projection dure entre une heure et demi et deux heures selon la durée du long-métrage proposé. L'importance du fond de film proposé par le CNA permet de diversifier les projections. Les films qui ont le plus de succès restent les films en bambara tels que *Guimba*, de Cheick Oumar Sissoko, *Sia, le rêve du Python*, de Dani Kouyaté, ou *Yelega* de Mamo Cissé. Aussi le très célèbre *Ballon d'or* remporte toujours un franc succès tout comme *Kirikou et la sorcière*. La qualité des projections de films en langue non bambara tient en grande partie à la qualité des animatrices qui traduisent



le film en simultané. Ces traductions permettent de créer un lien entre le CNA et son public, un véritable échange au moment même des films puisque l'animatrice ne se contente pas de traduire mais fait ses propres commentaires, donne le ton du film et incite ainsi à la réaction du public. S'il est courant de décrire le public malien comme un public friand des séries Z américaines ou des « films de karaté », les projections du CNA ont révélé un besoin à voir également des films qui soulignent des problématiques culturelles, politiques et sociales qui lui sont proches.

Le 1<sup>er</sup> adjoint du Maire de Zegoua (Adama Sanogo) nous confirma ce succès du film de fiction : « *je suis très impressionné par le film qui retrace la culture malienne (Guimba). C'est ce qu'il faut à notre jeune génération. Je vous remercie et je souhaite que vous parcouriez tout le mali de la campagne pour que nos populations prennent conscience.* »

## Impact de la campagne

Le témoignage de Loissier Bakary Sanogo, de l'ONG Gwamina, partenaire du PACTE, résumait parfaitement la qualité de la campagne de sensibilisation : « *Le CNA étant un moyen très efficace de prévention, il n'est pas à négliger dans notre lutte contre le trafic des enfants. Avec le CNA, nous avons un audimat de plus de 3000 habitants où nous retrouvons 70% de notre groupe cible. Le CNA constitue une force majeure de mobilisation de la population. Durant ces jours, les films présentés à nos populations retracent exactement les processus du trafic et il est à reconnaître que le CNA est un outil important de la prévention car il retrace les réalités du trafic. Vive le CNA, vive les enfants !* »

### ▪ Affluence des projections

Selon nos estimations, dans tous les villages sans exception, le nombre de spectateurs a considérablement dépassé nos prévisions. Parfois même, c'est presque l'ensemble du village qui vient assister à une projection.

Village	Population totale <sup>1</sup>	Projection 1 (est.)	Projection 2 (est.)	Projection 3 (est.)	Projection 4 (est.)	Projection 5 (est.)
Zegoua	11650	3000	3000	3500	3500	4500
Lobougoula	8000	4000	4500	5000	3500	4000
Farako	5110	2000	3000	4500	4500	4000
Nimbougou	6144	3000	3000	3500	3500	3500
Heremakono	6000	3000	3000	3500	3500	3500
Farakala	6546	3250	3500	3500	4000	4000
Boura	15098	3000	3250	3500	3750	4000
Ourikila	17190	2000	2500	3000	3750	4000
Diaramana	6000	1500	2000	2500	3500	4500
Filamana (OP)	8000	2000				
Nianssoumala (OP)	4500	2500				
Traoréla (OP)	Non estimé	600				
Kabaya (OP)	4890	3000				
Kangare	4000	2000				

<sup>1</sup> Sources : autorités locales

Nous notons une hausse constante du nombre de spectateurs à mesure que le CNA retourne dans chaque village, à l'exception de la quatrième projection à Lobougoula. Le bouche-à-oreille fonctionne donc pleinement au cours de la tournée et les gens qui ont manqué la précédente projection sont informés par ceux qui y assistaient. Le succès des films diffusés et de l'aspect festif des projections joue ici un rôle central dans l'augmentation constante et régulière du nombre de spectateurs. Il est aussi à noter dans le succès de ces projections le rôle joué par l'annonce des soirées CNA/PACTE sur les radios locales. Ainsi le 14 Février, deux journalistes de la radio locale de Koury sont venus assister à la projection à Boura afin d'interviewer les spectateurs. Ces interviews furent diffusées à l'antenne par la suite pour l'annonce des prochaines projections.



Enfin, il est courant de voir arriver, lors de projections, des spectateurs en vélo, en moto ou à pied en provenance des villages environnant. Parfois même, certains témoignent avoir fait plus d'une dizaine de kilomètres pour assister à la soirée du CNA.

- ***Une campagne en collaboration avec différents acteurs***

Si l'on a vu que certaines autorités locales peuvent se désintéresser de leur tâche et ne pas respecter le cahier des charges, la plupart témoignent tout de même d'un profond attachement aux soirées du CNA et à la campagne de sensibilisation.

Parfois même, une véritable collaboration s'instaure entre les acteurs de la campagne et les autorités locales. A Farako, lors de la prise de contact, une réflexion s'instaura entre les différentes parties prenantes et les autorités locales suggérèrent d'organiser les projections dans chaque quartier de la ville afin non seulement de toucher un public plus large mais aussi d'impliquer l'ensemble de la population dans la préparation d'une projection. Dans ce village, les autorités prévoyaient à chaque projection du thé pour toute l'équipe.

De même, la collaboration qui s'est instaurée entre le CNA et les animateurs du PACTE témoigne de la réussite de la campagne. Ainsi, chacun s'est enrichi de l'expérience de l'autre, l'animatrice a pu elle-même prendre la direction des débats au bout de quelques projections, et tous les agents du PACTE se sont rendus compte de l'efficacité d'une telle campagne. Issa Konaté en témoigne ainsi : « *A travers les grandioses spectacles que les agents du CNA ont déployé pour la population avec leur moyen efficace de sensibilisation sur le trafic d'enfants, à cela s'ajoute la bonne collaboration franche que nous avons entretenue lors du déroulement de notre contrat à travers les zones désignées pour la projection des films de sensibilisation au trafic d'enfants considéré comme un fléau qui nuit aux enfants qui sont les grands de ce pays.* »

L'implication de tous dans la campagne a donc permis à celle-ci de se nourrir de différentes initiatives provenant de personnes aux expériences et savoir-faire variés mais complémentaires. Il est certain qu'une telle campagne ne peut être menée sans cette collaboration qui constitue un facteur essentiel de réussite.

### ▪ *Réactions des spectateurs*

L'atteinte des objectifs visés se mesure à l'aide de différents indicateurs autres que la seule affluence lors des projections.

Les notes laissées par les spectateurs sur le rapport quotidien témoignent toutes d'un profond attachement pour l'œuvre du Cinéma Numérique Ambulant. L'aspect festif et l'accès à la culture qu'il propose sont toujours mis en avant par les élites locales (autorités villageoises, directeurs d'écoles, médecins de campagne...). Ils saluent donc l'initiative du CNA et le bonheur que procure ces soirées aux villageois.

#### *Des populations à risques atteintes par la campagne*

Les jeunes ainsi que les femmes constituent les franges de la population les plus sensibles aux projections du CNA en particulier concernant la lutte contre le trafic des enfants : « *A Kabaya, le CNA s'est produit dans les bonnes conditions, la population est sortie massivement surtout les jeunes et les enfants de 4 à 16 ans. Les vieux, les imams, les femmes, tous au rendez-vous. Il y a eu des enfants qui ont pleuré à cause des conditions dans lesquelles vivait Anna. Le CNA est un moyen très efficace pour sensibiliser et informer les populations sur tous les dangers liés au trafic d'enfants* » estimait Souleymane Kanté, agent de l'AID dans la région de Yanfolila.

La campagne est d'autant plus efficace qu'elle atteint les populations les plus à risques concernant les migrations d'enfants à savoir les milieux paysans et les populations frontalières. Ainsi le Maire de Farakala nous encourageait-il à continuer cette campagne en milieu paysan tout comme un spectateur de Nimbougou ainsi que l'animateur présent à Zegoua le 18 Janvier témoignaient de l'importance de la problématique dans une zone frontalière où agissent le plus souvent les trafiquants.

Traoréla est un vieux village où se situe l'usine de Kalana qui exploite les mines d'or traditionnelles (« placer ») dans lesquelles travaillent des ouvriers provenant de l'ensemble des pays de la sous région (Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Guinée, Sierra Leone...). A notre arrivée dans ce village, une petite fille âgée de 14 ans tomba dans une des mines du « placer » alors qu'elle tentait de remonter le banco extrait à l'aide d'un sceau. Les gens du village l'emmenèrent au centre de santé le plus proche où le médecin diagnostiqua une fracture des hanches ainsi que d'autres blessures. A la suite de la projection, le chef du « placer » prit ainsi la parole pour sensibiliser les parents du village aux dangers de ces travaux miniers. En mettant en lien le dramatique accident survenu ce jour et les films projetés par le CNA, la population fut profondément touchée par les dangers non seulement liés aux migrations infantiles mais d'une manière plus générale aux travail des enfants.

#### *Des parents sensibilisés aux conséquences de la migration infantile*

Les différents témoignages recueillis auprès des autorités locales soulignent en particulier la sensibilisation des parents à la complexité des formes prises par le trafic d'enfants. Ainsi le directeur de l'école de Farakala, Tinzie Coulibaly, nous témoignait du succès de la campagne auprès des parents : « *Je suis très ravi du film présenté sur le trafic d'enfants (Ana, Basile et*

le Trafiquant). Pourquoi ? Cela fut une sensibilisation pour la population de Farakala. Cela convaincra les parents gourmands d'argent, de fortune inopinée, que l'enfant peine et meurt subitement de tracasseries de son patron. »



La plupart des commentaires retranscrits dans le rapport quotidien souligne l'efficacité de la campagne auprès des parents en leur donnant à voir non pas seulement l'attitude des trafiquants à leur égard mais les conséquences de l'ensemble des migrations infantiles, ce que les parents ne peuvent percevoir dans la réalité. Au-delà même de la simple sensibilisation, le réalisme des films place les parents devant leurs responsabilités comme le souligne une fois encore Tinzie Coulibaly lors de la

quatrième projection à Farakala : « *C'est nous, les parents des enfants, qui encourageons le trafic des enfants* ». On retrouve cet impact dans de nombreux témoignages de parents prenant conscience du rôle qu'ils jouent sans le vouloir dans le trafic de leurs enfants.

Mais les projections permettent également d'atteindre des populations parentales déjà sensibles à la scolarisation et au maintien de l'enfant dans son cercle familial. Une mère de famille soulignait par écrit la qualité de l'information véhiculée par l'image : « *En tant que mère de famille, j'ai compris par votre prestation que nous sommes souvent flattés par ces gens qui viennent souvent de la ville nous proposer le paradis terrestre. Dans la causerie, nos enfants nous posent souvent des questions sur leurs intentions d'aller dans la ville. Grâce à votre film, j'ai pu répondre aux questions.* »

#### *Mesures de l'impact sur les enfants*

A la suite de la projection du film de sensibilisation, l'équipe du CNA et l'agent local du PACTE procèdent à un test simple afin d'évaluer globalement l'impact des films. On présente une personne ayant besoin de quelqu'un en ville, promettant que l'enfant mangera « trois fois plus », qu'il « sera bien entretenu pour préparer son avenir » et qu'en échange, les parents recevront une somme d'argent. Lorsque l'animatrice demande au public : « Qui veut venir ? », lors de toutes les projections sans exception où ce test fut réalisé, les réactions ne se firent jamais attendre : cris des enfants, insultes envers la personne, et les parents se lèvent en déclarant : « Personne ne bouge ! » Certains enfants prennent même peur en pensant réellement que l'équipe du CNA est une équipe de trafiquants. Par écrit, Lassiné Koné, élève de quatrième année à Boura,



répondait à ce test ainsi : « *Je reste à côté de mes parents, je ne part pas à Bamako !* »<sup>2</sup>.

Ensuite, un ou plusieurs enfants sont appelés pour donner la définition du trafic d'enfants. En fonction du film projeté, ces définitions changent : parfois, le trafiquant est défini comme membre de la famille, d'autres fois comme une personne inconnue débarquant dans le foyer familial avec de grandes promesses. Mais les enfants soulignent toujours le phénomène de migration d'une personne, de sortie du foyer familial comme facteur de risque. Adélé Cissé, élève de sixième année, nous écrit : « *Il (le film de sensibilisation) permet de savoir comment les enfants sont traités en dehors de leur famille respective* ».

Enfin, la dernière projection constitue la source la plus intéressante en matière d'impact sur les enfants. Le concours organisé par les agents de PACTE a permis de mettre en lumière l'efficacité de la campagne. Dans tous les villages, il apparaissait que les enfants répondaient parfaitement aux questions posées par l'animateur mais surtout qu'ils n'avaient pas adopté d'attitude passive par rapport aux films de sensibilisation. Nombre de jeunes se souvenaient parfaitement des thèmes développés dans les films, des noms des personnages, du déroulement des scénarios et surtout des différents aspects que prend le trafic des enfants.



Toutefois, il est encore largement difficile d'analyser l'impact à long terme d'une telle campagne autant sur la compréhension des différentes formes prises par le phénomène que sur la résistance des populations à l'attrait des propositions des trafiquants. Cet impact devra être mesuré à travers un suivi réalisé en particulier par les agents du PACTE mais auquel le CNA tient également à participer grâce à de nouvelles campagnes de ce type ou au retour dans les villages visités à l'occasion de campagnes sur d'autres sujets.

#### *Une campagne de sensibilisation complémentaire à l'action des autres parties prenantes*

L'efficacité de la campagne concernant la sensibilisation des enfants à ce fléau se mesure à l'aide des témoignages de ceux qui les connaissent le mieux, les directeurs d'écoles et les Maires des localités ciblées. Les deux témoignages suivants résument parfaitement le sentiment général des élites locales à la suite du passage de la campagne :

- Samuel Cissé, Maire de Boura : « *Je vous demande de continuer une fois de plus sur les projections car c'est une chose qui nous rend (chef de famille, autorité) la tâche facile pour la sensibilisation de nos enfants et populations. Car nous vivons réellement ce fléau ; nos enfants jeunes filles et garçons fuient les travaux champêtres, familiaux voir l'éducation pour aller en ville.* »
- Monsieur Traoré, directeur de l'école d'Ourikila : « *Le trafic d'enfants a toujours été un problème très préoccupant pour nos gouvernants. A l'école, nous essayons autant que possible de sensibiliser les enfants sur les méfaits de ce fameux trafic. Si on trouve*

<sup>2</sup> Cf. lettre complète reproduite en annexe.

*un moyen plus concret pour éduquer les enfants, je crois que le film ambulancier africain est le bien venu. Ça ne mobilise pas uniquement les scolaires, tout le village, jeunes et vieux viennent assister à ça. Chacun tire son compte. Ça ne fera que faciliter la tâche des éducateurs. »*



De nombreux témoignages provenant d'instituteurs soulignèrent le caractère plus général de la campagne ne se limitant pas qu'au trafic des enfants. Le film *Anna, Bazil et le trafiquant* souligne aussi l'importance de la scolarisation en milieu rural pour lutter contre l'exploitation des enfants. Mamadou Dagnoko, directeur de l'école de Kabaya en témoigne ainsi : « *Le message a été clair, précis et accessible à tous. Les gens ont bien compris et ça va avoir un effet favorable contre la migration des enfants. C'est aussi*

*un moyen, pour nous enseignants, d'accroître les taux de scolarisation. »*

De même, Abdoulaye Goïta, élève en neuvième année à Boura, nous écrivit une lettre témoignant de l'importance de la scolarisation : « *Mon préféré dans ce monde c'est l'étude alors sans lutte contre le trafic des enfants, l'étude sera toujours tardée* »<sup>3</sup>.

L'efficacité de la campagne menée par le CNA et PACTE tient donc en grande partie de sa complémentarité avec d'autres pans du projet de lutte contre le trafic des enfants en Afrique de l'Ouest ainsi qu'avec l'action des autorités locales en particulier en milieu scolaire. Les remerciements des autorités villageoises pour l'ensemble des campagnes de sensibilisation menées par le CNA vont très souvent dans ce sens de la complémentarité avec leur propre travail quotidien.

## Conclusion

La tournée du CNA dans la région de Sikasso, en partenariat avec Save The Children Canada dans le cadre du projet « lutte contre le trafic des enfants en Afrique de l'Ouest » s'est très bien déroulée. Partout, le CNA a été parfaitement accueilli et les résultats attendus au départ de la campagne furent atteints :

- Les populations visées sont informées des dangers du trafic des enfants et surtout elles ont appris comment les trafiquants procèdent. Elles déclarent vouloir absolument y résister.
- Les projections du CNA ont influencé le comportement des populations de la région de Sikasso par rapport au trafic des enfants. S'il est difficile d'en mesurer les résultats dans la pratique, il est certain que l'attitude des populations vis-à-vis de ce fléau fut modifiée par l'intervention du CNA en partenariat avec Save The Children.

Cette réussite est due à un ensemble de facteurs ayant permis le bon déroulement de la campagne :

---

<sup>3</sup> Cf. lettre complète reproduite en annexe.

- l'implication de toutes les parties–prenantes au projet : populations visées, autorités locales, ONG locales, CNA.
- Complémentarité avec les autres animations mises en œuvre par le PACTE et par les autorités locales sur ce thème en particulier.
- La qualité du fond de films de sensibilisation et des animateurs (CNA et PACTE).
- Le déroulement des projections en deux phases permettant d'attirer un plus grand nombre de spectateurs et de susciter l'écoute tout en rendant les soirées festives.

## **Quelques courriers adressés au CNA...**